

Le Glossaire acadien de Pascal Poirier (Édition critique de Pierre-M. Gérin, Moncton, Éditions d'Acadie / Centre d'études acadiennes, 1993, LXII-443 p.)

Geneviève Prévost

Number 5, 1995

Traditions orales d'Amérique française

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1004527ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1004527ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1183-2487 (print)

1710-1158 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Prévost, G. (1995). Review of [*Le Glossaire acadien* de Pascal Poirier (Édition critique de Pierre-M. Gérin, Moncton, Éditions d'Acadie / Centre d'études acadiennes, 1993, LXII-443 p.)]. *Francophonies d'Amérique*, (5), 51–53.
<https://doi.org/10.7202/1004527ar>

LE GLOSSAIRE ACADIEN
de PASCAL POIRIER
(Édition critique de Pierre-M. Gérin, Moncton,
Éditions d'Acadie / Centre d'études acadiennes, 1993, LXII-443 p.)

Geneviève Prévost
Université Laval (Québec)

Soixante ans après sa mort, le vœu de Pascal Poirier est réalisé: *Le Glossaire acadien* est enfin disponible dans son intégralité. Pierre-M. Gérin, professeur titulaire à l'Université de Moncton, vient, en effet, de livrer une excellente édition critique de ce glossaire qui ne connaissait, encore récemment, que des versions incomplètes et morcelées (la plus récente, réalisée par le père Anselme Chiasson, datait de 1977 et venait compléter le travail du père René Baudry, entrepris 24 ans plus tôt¹).

Si le français d'Acadie présente certaines similitudes avec celui du Québec, il possède également un bon nombre de traits — notamment lexicaux — qui lui sont propres. C'est précisément de cette originalité dont veut témoigner le dictionnaire de Pascal Poirier. Ouvrage de description certes, mais aussi ouvrage de revendication, voire de légitimation, le *Glossaire* constitue en outre une véritable apologie de la culture acadienne traditionnelle. Malgré les faiblesses qu'on pourrait reprocher à Poirier sur le plan de la méthode lexicographique, son ouvrage se présente, encore à l'heure actuelle, comme l'une des deux références obligées concernant le français d'Acadie, l'autre étant *Les Parlers français d'Acadie* de Geneviève Massignon². Par l'abondance des emplois qu'il renferme et par la justesse de ses commentaires, le *Glossaire acadien* est pour l'Acadie ce que le *Glossaire du parler français au Canada*³ a été — et demeure — pour le Québec.

Dans sa présentation fort instructive, Gérin trace le portrait de cet extraordinaire érudit que fut Pascal Poirier, puis il relate les avatars qu'a connus le texte du *Glossaire*. Ce dernier, conçu à l'époque où Poirier n'était encore qu'un jeune homme, autour des années 1880, a été anéanti par les flammes à deux reprises, en 1887 et en 1916. Stoïque, l'auteur a repris chaque fois son travail pour finalement laisser une œuvre inachevée à son décès, survenu à Ottawa en 1933. Paru, mais de façon incomplète, dans *Le Moniteur acadien* et dans *L'Évangéline* entre 1925 et 1933, le *Glossaire* n'a jamais connu de version intégrale ni définitive, ce qu'illustre bien le tableau des divers états du texte (p. xxv-xxvii).

Basée sur l'examen minutieux de ces états (manuscripts autographes, éditions journalistiques et copies dactylographiées), l'édition proposée par

Gérin ne visait pas à compléter le travail de Poirier ; elle avait simplement pour objectif d'en fournir la version la plus complète et la plus définitive possible. Aussi présente-t-elle plusieurs différences avec l'édition antérieure. On regrettera néanmoins que l'éditeur n'ait pas eu recours à un appareil critique approprié afin de mettre en évidence ses propres interventions et pour permettre au lecteur de mieux situer la version actuelle du *Glossaire* par rapport à ses autres états.

On remarque d'abord que tous les articles ont fait l'objet de modifications superficielles telles que la suppression de bon nombre de virgules inutiles, l'uniformisation de certaines abréviations (celles des catégories grammaticales, par exemple) ainsi que la correction de diverses coquilles (*Pentagrue* de Rabelais devient *Pantagrue*). On constate également que certaines références ont été complétées. Par exemple, *Champi* de George Sand devient [François le] *Champi* dans l'article *accoutumance*.

Par ailleurs, l'examen systématique des mots commençant par la lettre A met en évidence des changements plus importants. Du point de vue de la macrostructure, on observe que l'ordre alphabétique a été rétabli là où il n'était pas respecté. Par exemple, *aboiteau* qui figurait auparavant entre *aborder* et *abouette* a été replacé entre *aberver* et *abominer*. Mais le phénomène le plus remarquable consiste en l'ajout de nombreuses entrées, une centaine, nous dit Catherine Léger (p. LI), qui avaient été omises par les anciens éditeurs parce qu'elles ne correspondaient pas à leur conception de ce que devait être un glossaire. On se réjouira donc de la réinsertion dans la nomenclature du *Glossaire* de mots tels que *arcanson*, *ceinturer*, *malchance* et plusieurs autres, même si leur statut d'acadianismes pourrait aujourd'hui être remis en question.

Contrairement à l'édition antérieure où elles étaient regroupées à la fin de chacune des tranches alphabétiques, les locutions se retrouvent désormais à la fin de l'ouvrage et elles sont plus nombreuses qu'auparavant (leur nombre passe de 117 à 453). Dans la mesure où plusieurs autres locutions figurent aussi à l'intérieur des articles, il aurait peut-être été préférable de les rassembler. L'expression *aller de son pied*, par exemple, aurait pu faire partie de l'article *pied*, tout comme *aller à son pied* qui s'y trouve déjà, du reste avec le même sens. Un index aurait par ailleurs été très utile pour faciliter le repérage non seulement de ces locutions, mais aussi de tous les mots cachés à l'intérieur du *Glossaire*. À l'article *canter*, par exemple, on mentionne les formes *acanter*, *achanter*, *aquanter*, *cantel*, *champ*, *décanter* et *échantillon* qui ne font pas l'objet d'un article particulier.

En ce qui concerne la microstructure, de nombreux articles ont été enrichis. Il peut s'agir de l'ajout soit d'un sens : à l'article *adonner*, par exemple, le sens « souffler du bon côté, en parlant du vent » s'ajoute à ceux qui s'y trouvaient déjà ; soit d'un commentaire : sous *alle*, il est maintenant précisé que le Chat Noir est un cabaret parisien ; soit d'un exemple : ainsi, l'article *analogie* comprend maintenant plusieurs exemples de formations analogiques⁴ dont

huile d'hérisson pour *huile de ricin*; soit d'une citation, comme dans l'article *emberver* ou *embeurver*, où l'on peut maintenant lire un extrait des *Olivades* de Mistral; il peut s'agir aussi d'une citation qu'on a complétée: sous *abominer*, par exemple, la citation du V^e psaume de Marot compte désormais trois vers de plus.

Cette nouvelle édition du *Glossaire acadien* était attendue. De toute évidence, elle repose sur une recherche approfondie et elle fait honneur au travail de Pascal Poirier. Elle deviendra rapidement un outil de référence indispensable pour quiconque est curieux de connaître les particularités de la variété acadienne et, de façon plus générale, pour tous ceux qui s'intéressent au fait français en Amérique du Nord.

NOTES

1. Pascal Poirier, *Glossaire acadien*, A-C, Université Saint-Joseph (N.-B.), 1953; D-Z, Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, 1977, 466 p.

2. Geneviève Massignon, *Les Parlers français d'Acadie. Enquête*

linguistique, Paris, Librairie C. Klincksieck, 1962, 2 vol., 975 p.

3. *Glossaire du parler français au Canada*, préparé par la Société du parler français au Canada, Québec, L'Action sociale, 1930, XIX-709 p.

4. Pour Poirier, la formation analogique correspond à ce qu'on appellerait de nos jours de l'étymologie populaire.